

## ÉCONOMIE

# Le budget de la chambre de commerce de Thiès passe de 65 à 152 millions de Fcfa, pour l'exercice 2019

La chambre de commerce d'industrie et d'agriculture de Thiès a tenu son assemblée générale ce mardi 22 mai 2019. Occasion saisie par l'ensemble des membres présents de valider le procès-verbal de l'assemblée générale de l'année dernière et d'adopter le budget de l'exercice 2019 qui passe ainsi de 65 à 152 millions de Fcfa.

C'était en présence du chef de service régional du commerce Alioune Samb, représentant le gouverneur de la région de Thiès. Après la séance des travaux, le président de séance confie : « la réunion portait sur l'adoption du procès-verbal de l'assemblée générale de l'année dernière d'abord, et de la validation des comptes de l'année 2018. « Nous avons traité sur le budget de l'année 2019 et toutes les rubriques ont été passées en revue. Un travail qui a fait l'objet d'une transparence extraordinaire ». Revenant sur le rapport d'activité de l'an 2018, Alioune Samb estime que c'est un budget qui calque plus ou moins les activités menées par la Chambre. « Dans le rapport d'activités, la chambre consulaire a eu à organiser plusieurs déplacements aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il s'est aussi réjoui de constater que

la chambre de commerce ne cesse de participer activement au développement de l'entrepreneuriat au niveau régional, « et c'est important que la chambre de commerce prenne en compte le développement de nos entreprises régionales, avant de s'exporter vers d'autres zones ». Il a estimé que ce dynamisme permet aujourd'hui à Thiès de se positionner sur l'échiquier national, comme pôle du développement économique du Sénégal. Pour lui le budget qui passe de 65 à 152 millions est très réaliste. « Aujourd'hui, on constate à travers ce budget, que la chambre a des ambitions. C'est la confiance des partenaires techniques et financiers qui s'est manifestée dans ce budget-là. Ce qui a valu à Thiès d'être un hub de rencontre, mais aussi de formation. Aujourd'hui des jeunes seront formés dans beaucoup de métiers grâce à la coopération internationale avec surtout le GIZ qui a injecté près de 65 millions dans la région ». Il ajoute que des entreprises internationales et des organismes non gouvernementaux ne travaillent que pour le développement. « Donc, ce budget nous permettra d'avancer pour l'année 2019 et vers l'année 2020, qui je l'espère consacrera un budget de 200 millions destiné aux populations et aux entrepreneurs »,



a-t-il dit. La session a eu lieu en présence des élus consulaires, des chefs de services régionaux des finances ainsi que des présidents de la chambre consulaire, Abdoulaye Diop, Modou Diop et le maire Assane Ndiaye. Les travaux ont été coordonnés par la secrétaire générale de la

chambre de commerce, de Thiès, Mme Oumy Thiam Sangaré et les services techniques de la chambre consulaire qui s'est fixée des objectifs pour le développement de l'entrepreneuriat des jeunes et leur insertion dans le marché de l'emploi.

**Kaw Oumar SARR**

## ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

### Le groupe Itecom confirme sa position de leader dans le secteur



L'université Paris-Est Créteil (France) et l'Institut Technique de commerce de Dakar, sous la présidence du directeur des études et de la coopération du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Pr Olivier Sagna. Les partenaires de l'université Paris-Est Créteil, signataires du protocole Guillaume Bourlet vice-président du Numérique à l'université Paris-Est Créteil et le professeur Laurent Thévenet vice-président relation internationale, ainsi que M. Mor Ndiaye Mbaye le directeur de cabinet du ministre de l'Economie numérique des télécommunications et porte-parole du gouvernement Mme Ndèye Ticket Ndiaye et le représentant du ministre de l'enseignement supérieur, ont assisté à la cérémonie. Un panel sur le thème « le numérique et l'enseignement supérieur : Défis et opportunités » a été animé par les cosignataires du protocole. Une occasion saisie par le directeur général Mamadou Gningue de souligner l'importance pour son institut « dont le seul souci est la formation de cadres de haut niveau pour accompagner la vision du président Macky Sall ». Saluant l'idée de la création du ministère de l'Economie numérique et des télécommunications, il a félicité Mme Ndèye Ticket Ndiaye Diop, invitée d'honneur de cette conférence. Il a confondu dans ses remerciements l'ensemble des acteurs de l'Itecom, mes collègues professeurs. Mamadou Gningue s'est dit convaincu que le Numérique est un potentiel à exploiter. « Reconnaissons que l'Etat a

beaucoup investi dans l'éducation. Aussi, faut-il l'implication de tous les Sénégalais pour réussir ce pari ». il a salué l'intervention du représentant de Mme le ministre Ndèye Ticket Ndiaye Diop, avant de souligner que « le numérique nous plonge dans le futur et que nous devons investir davantage dans l'éducation pour mettre ce pays dans l'émergence, conformément au souhait du gouvernement du Sénégal, à travers ces nombreux projets et programmes », a-t-il fait savoir. L'homme politique Thiessois, président du mouvement Alliance pour un Sénégal prospère, Mamadou Gningue dira pour sa part, « tout investir en faveur de l'enseignement supérieur ». Ses actions sociales (le financement de cours de renforcement pour les élèves en classe d'examen de Thiès-ville et département), en sont une illustration. Le Dircab Mor Ndiaye Mbaye a transmis le message de Mme Ndèye Ticket Ndiaye Diop et souligné l'importance et le rôle joués par Itecom. Il a révélé que des efforts sont en train d'être déployés par l'Etat pour élargir les compétences.

L'Itecom est né il y a de cela 15 ans. L'Institut encadre un effectif de 2500 étudiants et élèves venus de 26 nationalités différentes. Avec un corps enseignants de 150 professeurs, l'Itecom dispose de 12 diplômes accrédités par le Cames et se trouve dans huit sites à Dakar et dans les régions. Quatre amphithéâtres et 500 demi-bourses sont offerts aux bacheliers non orientés.

**Habibou DIALLO**

## LES TRANSPORTEURS DU SENEGAL SE MOBILISENT CONTRE LES INDUSTRIELS

« Notre ambition est de remettre le transport au transporteur », affirme Thierno Diouf



Thierno Diouf souhaite l'implantation d'un bureau national de fret. « Cela veut dire de un point de vue physique, les plateformes qui regorgent de transport soit un mode de transmission de l'information afin que les transports aient un maximum de documents sur les types de transport souhaités. Pour lui, l'objectif visé est de faire une tarification qui couvre les charges. « Nous exploitons à perte et il est important dans le dispositif que nous allions là où il y a des mesures communautaires qui sont la charge à l'essieu, pour réduire les coûts de transport ». Il souligne également que ses camarades fustigent la hausse du carburant. « Nous voulons de manière concrète, voir le gouvernement disposer d'un interlocuteur qui lui permette de rédiger une résolution qui tienne compte de l'ensemble des dysfonctionnements et proposer des solutions ». Il se dit convaincu que la première solution serait de convoquer l'ensemble des industriels et les grands chargeurs autour d'une table, pour une concertation autour du secteur. Il dit aussi ne pas concevoir aller au Mali avec un tel prix et revenir sans pour autant gagner un seul franc. « Cela n'est pas de l'assainissement. Il y a le fait que nous devons trouver une fédération globale qui parlera au nom de l'ensemble des transports », a-t-il avancé, avant de rappeler qu'ils ont eu à trouver solution au fameux problème de l'anacarde à Ziguinchor. « Notre rencontre a été initiée à Dakar parce que les Maliens nous ont envoyés de nouvelles tarification. Après étude, nous avons jugé nécessaire de sensibiliser les acteurs Sénégalais, surtout que dans le compte d'exploitation du transporteur, figurent des charges qui incluses dans ce dispositif ».

**Kaw Oumar SARR**

Après les régions de Ziguinchor et Saint-Louis, les acteurs des transports sénégalais ont tenu une rencontre à la chambre de commerce de Thiès, pour tirer la sonnette d'alarme face aux dysfonctionnements notés dans ce secteur clé du pays. Identifié comme un secteur porteur de croissance les transporteurs regroupés au sein de la coopérative des gros porteurs de Thiès ont accueilli leur camarade au niveau national pour préparer un mémorandum qui sera remis au ministre en charge des transports. Selon Pa Wade, ses camarades se disent très fatigués et risquent de tourner le dos à leur métier. « Nous avons recensé plus de 20 industriels à Thiès qui ont leur propre camions. Ce qui est contraire à la loi », explique-t-il. Pour, Thierno Diouf, le seul mot qu'ils veulent entendre est que tous les acteurs du transport qui sont connexe au transport, les chargeurs, les industriels, donnent une part importante à leur mission de transporteur. « C'est notre vœu fort et pieux. Que les des autorités sachent que le transport ne peut pas aller sans le transporteur ».